

La maison des agitateurs d'idées

2018 sera l'année des start-ups au Luxembourg avec l'ouverture de la HOST

PAR THIERRY LABRO

Les couleurs, le mobilier, la communication. Tout est prêt pour l'ouverture officielle de la House of Start-ups (HOST) début 2018. Tout sauf le bâtiment et un dernier détail: le nom du troisième incubateur qui rejoindra la future maison des start-up. Visite guidée.

«We HOST 2 innovate». Le slogan est efficace. Karin Schintgen est bien aux manettes de la House of Start-ups, la HOST comme il faudra appeler cette grande maison des start-up pour être «fashion». Les agitateurs d'idées auront à Bonnevoie un cadre entièrement pensé pour eux afin de leur permettre de développer leurs projets dans des conditions idéales.

En ce début décembre, l'ex-responsable du LuxFuturLab de la BGL-BNP Paribas, est à peine partie à la retraite qu'elle a aussitôt repris du service. De la création de la Société européenne des satellites à la HOST, elle avoue, au côté du directeur de la Chambre de commerce Carlo Thelen, son infatigable envie d'oeuvrer au développement de son pays. «Un autre Luxembourg va naître! Ça m'intéresse», confie-t-elle. En 2011, ce personnage aussi central que discret avait lancé le premier incubateur en Europe, «malgré le risque réputationnel pour la banque», se souvient-elle.

« Un autre Luxembourg va naître! Ça m'intéresse. »

La directrice générale de la House of start-ups, Karin Schintgen

L'aventure est complètement différente aujourd'hui: après un certain nombre d'initiatives qui sont venues appuyer provisoirement le concept de start-up nation du Premier ministre (comme le Technoport, Luxinnovation, le 1535 ou le lancement de la LHOFT), la Chambre de commerce et la Ville de Luxembourg ont décidé de s'associer dans la création d'un bâtiment «totem» où elles espèrent bien accueillir deux à trois cents start-up sur les 5.500 mètres carrés qu'elles louent.

Les entrepreneurs féminins très attendus

A l'intérieur, cette nouvelle génération d'entrepreneurs trouvera tout ce dont elle a besoin. Un troisième incubateur de start-up rejoindra celui de la Ville (le Luxembourg City Incubator ou LCI) et le LHOFT. Fin décembre, on était tout proche d'un accord, selon M. Thelen, mais pas question d'en parler avant que les contrats soient signés.

À côté de l'incubateur finance-assurance dirigé par Nasir Zubairi, le LCI devrait définir une stratégie alimentée par ses actionnaires, la Chambre de commerce et la Ville. La première va forcément essayer



Le directeur de la Chambre de commerce Carlo Thelen et la directrice générale de HOST, Karin Schintgen, attendent deux à trois cents start-ups. Autant de projets qui vont redessiner le paysage. (PHOTO: ANOUK ANTONY)

d'avoir des projets liés à l'industrie et aux secteurs des clusters comme la logistique, le commerce et le tourisme. La seconde voudra améliorer la vie de ses résidents, donc aussi autour du commerce et du tourisme, mais également dans leur relation à l'administration.

«Qu'est-ce qui existe déjà? C'est un autre facteur à prendre en compte», ajoute M. Thelen. «Il faut que ces projets viennent en complémentarité. La ville intelligente, la mobilité, l'environnement, l'entrepreneuriat féminin ou à impact social» doivent pouvoir avoir voix au chapitre. À côté de ces trois marmites pour faire bouillir des idées, un accélérateur, Nyuko, pour que la sauce prenne plus vite. La structure proposera par exemple du «mentoring», autrement dit que des entrepreneurs qui ont réussi viennent apporter leur expérience à leurs cadets.

Un troisième acteur, moins connu, pourrait apporter un éclairage

précieux aux petites sociétés luxembourgeoises: le Luxembourg Open Innovation Club est une sorte de cellule de veille de l'innovation, de tout type, et pourra répondre aux besoins spécifiques des projets. C'est précieux avec l'éclosion de dizaines de lieux similaires sur la planète et de milliers d'entrepreneurs qui travaillent sur les mêmes sujets avec les mêmes ambitions.

Une force de frappe financière à favoriser

Dans l'écosystème également, des «partenaires», comme la House of entrepreneurship et Luxinnovation. Les nouveaux entrepreneurs sont confrontés aux mêmes problématiques que tout patron d'une PME traditionnelle et doivent trouver les réponses à leurs besoins administratifs.

Enfin, comme cela reste le nerf de la guerre, la HOST sera aussi l'occasion d'amener venture capitalists et autres business angels di-

rectement dans la structure. Luxembourg Tech Fund, Fonds souverain, Fonds européen d'investissement, Luxembourg Business Angel Networks, venture capitalists comme Mangrove ou de plus petites tailles ou fonds allemands, les synergies doivent encore se développer pour une force de frappe plus efficace. C'est le nerf de la guerre.

Une étude publiée ce week-end par Barkow Consulting montre que les ressources injectées dans les fintech allemandes continuent d'augmenter. Mais à une cadence de +9% d'une année sur l'autre (pour 716 millions d'euros) contre +45% en 2016 et +135% en 2015, signe de la difficulté rencontrée par les nouveaux acteurs.

La HOST, accessible 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, avec un desk opérationnel de 8 heures du matin à 6 heures du soir, offrira aussi un appui marketing international, un accès à la Chambre de commerce et aux réseaux internationaux et autres incubateurs. Le design, confié à Samuelov, meilleur designer de bureaux en 2017, est évidemment coloré et jeune et prévoit des espaces pour des face-à-face à de grandes réunions. Les moins avancés pourront rester 18 mois pour des projets de un à quatre employés et les plus avancés jusqu'à trois ans avec la possibilité d'avoir des bureaux «privés».

Autre particularité du projet, au côté des entreprises «classiques» comme la BIL, la BCEE, Lalux, la Banque de Luxembourg, Post ou Ceratizit, des organisations territoriales frontalières sont associées, comme la métropole de Nancy, le Sillon lorrain (qui regroupe quatre villes de Lorraine), la Rhénanie-Palatinat et la Sarre, par exemple. Plus que jamais, il faut que HOST devienne «The place to make it», l'endroit pour le faire. C'est justement ce que dit la brochure (encore provisoire) de présentation à sa dernière page.

Cap sur Las Vegas

Huit start-ups luxembourgeoises au CES

Las Vegas. Huit start-ups luxembourgeoises donneront une visibilité inédite au Luxembourg à partir d'aujourd'hui au plus célèbre événement de technologie de la planète. Le Consumer Electronic Show (CES) de Las Vegas, qui attend jusqu'au 12 janvier près de 170.000 visiteurs des quatre coins du monde, devrait faire la part belle aux assistants vocaux, aux voitures autonomes et à l'intelligence artificielle... Robots, frigos, réalité virtuelle et augmentée, enceintes connectées, «ça va être l'année de l'intelligence», note Jack Gold, analyste spécialisé du cabinet J. Gold Associates.

L'initiative mise sur pied par Luxinnovation et l'European

American Enterprise Council offrira une occasion unique à Fundsquare (fintech de la Bourse de Luxembourg), Postmiocard, CoinPlus (fintech), Carpay-Diem (paiement d'essence par smartphone ou voiture connectée), Aiva (créateur de musique par intelligence artificielle et vainqueur du Pitch Your Startup), Virtelio (logiciel de création de films interactifs), VR Time Travel (tourisme par réalité augmentée) et Motion S (spin-off de l'Université sur l'analyse de la conduite) de se faire remarquer, même si l'environnement est hautement concurrentiel à Las Vegas avec près de 4.000 entreprises de 150 pays.

T. L.